

Le Quartier Gare s'anime... les habitants s'activent...

Un projet de ZAC est à l'étude sur le quartier de la gare.

L'étude de faisabilité a été confiée à la SEM92 par l'ancienne municipalité. Un groupe d'habitants s'est intéressé au projet: à la suite d'une 1^{ère} réunion, un collectif d'une dizaine de personnes au départ s'est constitué pour associer les habitants à ce projet, interroger la mairie sur le résultat de l'étude. Il réunit de plus en plus d'habitants d'horizons, âges, idées, compétences, métiers différents, à CLAMART depuis leur enfance, depuis des années ou plus récemment, animant leur quartier par leurs services, activités, commerces. Ils se réunissent régulièrement, se donnent eux-mêmes les moyens (salle, textes, photocopies, distribution des courriers, ordinateurs, téléphone

etc...) de leurs actions :

- distribution de tracts expliquant leurs souhaits et interrogeant les habitants sur leurs idées .
- création d'une "boîte à idées" située à l'annexe de la mairie à La Fourche pour recevoir les réponses et suggestions.
- réunions avec le maire (ancien et nouveau) et la 1^{ère} adjointe pour faire connaître le collectif, son but, ses demandes.
- une réunion publique au cours de laquelle la nouvelle majorité a présenté les premiers résultats de l'étude .
- une première animation sur le quartier de la gare: apéritif en musique avec banderole, panneaux explicatifs .

La synthèse des réponses des habitants a montré l'important intérêt qu'ils ont pour l'

avenir de leur quartier et la volonté de faire connaître leur besoin d'information et propositions .

La nouvelle majorité a promis au collectif de lui donner des moyens: un local, une aide technique, par exemple des plans, photos, maquettes...

Le collectif a précisé ses souhaits: être informé, consulté, sur les études, le projet à TOUTES LES PHASES de son évolution, en débattre avec les habitants .

Ce travail commun entre la municipalité et les habitants peut faire éviter les erreurs du passé et des projets coûteux et inadaptés, et créer un quartier vivant apprécié de tous.

A continuer... >> Lucille Ragu

Quartiers en réseau, pas en ghetto...

Parler de démocratie locale, c'est d'abord parler de la démocratie. Nous on a parlé de démocratie de participation et on se bat pour qu'elle soit mise en œuvre à Clamart.

La démocratie ne se décrète pas, elle s'exerce, et pour cela elle a besoin de moyens.

Il lui faut d'abord des lieux pour s'exprimer, le lieu où on travaille, où on va à l'école et comme une évidence celui où on vit: le quartier. Si le quartier paraît important, c'est parce que la proximité donne la possibilité à des gens qui se côtoient de se connaître, et, à partir de la réalité de terrain, d'élaborer des projets communs.

Le quartier est un moyen, pas une finalité: il ne s'agit pas de créer du pouvoir, de susciter l'ambition de nouveaux potentats, fussent-ils démocratiquement élus, mais donner le pouvoir de participer à l'ensemble de la population. Le quartier donc, mais pas un quartier ghetto, **la démocratie ne peut se concevoir sans un fonctionnement en réseau**; la participation à la vie de quartier doit conduire à se sentir concerné et à s'impliquer dans la vie des quartiers voisins, dans la commune et au-delà de la commune.

D'autres moyens sont nécessaires: l'information par exemple qui suppose la transparence dans le fonctionnement de l'appareil communal, le recours à l'expertise pour tous les problèmes qui dépassent la compétence des citoyens ordinaires que nous sommes et tant d'autres choses qui émergeront au fur et à mesure.

N'acceptons pas une illusion démocratique

La majorité municipale a déclaré son intention de favoriser la démocratie à Clamart, c'est elle qui a la responsabilité de lui en donner les moyens. C'est là qu'on l'attend !

Mettra-t-elle à la disposition des habitants les compétences d'un service municipal nouveau ? Ou se contentera-t-elle d'instituer des comités de quartier: créer des comités, comme on crée parfois des commissions, pour évacuer

un problème ? La démocratie locale deviendrait alors un alibi: on mettrait en place un « zinzin » qui aurait le nom de la démocratie et on pourrait continuer à gérer tranquille, on aurait créé une illusion.

En plus ça serait pratique, ça permettrait de fixer les contestataires !

On ne pourra pas se contenter de la mise en place d'une instance de consultation et de communication, même plus proche des gens: à quoi servirait de consulter et communiquer si le processus de décision restait confisqué ? La démocratie de participation est autogestionnaire: il s'agit de réellement donner le pouvoir et permettre qu'on le prenne, **permettre une réappropriation de la décision par la population.**

>>Philippe Lorrain



Après les municipales le mouvement alternatif reste motivé...

Ceux de Clamart, Chatenay, Meudon, Vanves et d'autres communes proches se rencontrent le 1^{er} Juillet au Pavé Blanc: l'occasion de mieux se connaître, de confronter les expériences, de décliner, des quartiers à l'intercommunalité, les différents niveaux de la politique locale. C'est aussi l'occasion de faire le point pour le mouvement sur la réunion des groupes d'Ile de France qui a eu lieu début juin et sur le réseau national qui se crée avec la perspective d'une université d'été.